

La littérature à l'opéra *Chevalier de Lorimier*

Danielle Shelton et Thérèse Tousignant

Numéro 3, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85099ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. & Tousignant, T. (2017). La littérature à l'opéra : *Chevalier de Lorimier*. *Entrevous*, (3), 61–61.

Émail sur cuivre de Bernard Séguin Poirier, illustrant le CD de l'opéra *Chevalier de Lorimier* de Gilbert Patenaude et Thérèse Tousignant.



Processus de création

Comme c'est normalement le cas, le *libretto*¹ de *Chevalier de Lorimier* a précédé la musique mais, fait rare, voire unique, le récit est non linéaire. L'opéra s'ouvre sur la conclusion du drame : la pendaison, le 15 février 1839, de cinq Patriotes. Suit un premier acte qui recule de sept ans, jusqu'au jour du mariage du héros. Ensuite, les événements suivent le cours du temps : la révolte des Fils de la Liberté en 1837, leur détention à la prison Au-pied-du-courant par ordre du gouverneur Colborne et, en épilogue, le testament politique de Chevalier de Lorimier, rédigé dans sa cellule. « *Quand sa voix s'éteint, le chœur final, représentant les générations à venir, lui rend hommage.* » Cet opéra se trouve être le second d'une trilogie. Le premier s'intitule *Pour ces quelques arpents de neige* et le troisième est à venir.

¹ Un *libretto* ou livret est un texte littéraire généralement en vers et mis ensuite en musique sous forme d'opéra, d'opérette, d'oratorio ou de comédie musicale.

« *Oh ! Cet échafaud-là
malgré son nom brutal,
ne fut pas un gibet,
ce fut un pedestal !* »

Citation en exergue
Louis Fréchette [1839-1908]
La Légende d'un peuple

Extraits du Prologue de l'opéra
Chevalier de Lorimier

FOULE HURLANTE

« *Hang them, shoot them
Qu'on les pendre tous
Jusqu'au dernier.
Fauteurs de troubles.
Ils ont semé la révolte :
Qu'ils en récoltent les fruits amers.
Hang them, shoot them
Qu'ils meurent
Qu'ils en meurent,
De leurs charivaris.* »

ADAM THOM (journaliste agitateur)

« *Oh ! Oh !
A new hanging match !
Hang them, shoot them.
Yes, yes. That is it.
Qu'on les pendre tous.
Jusqu'au dernier. [...]
Yes, yes. That is it.
Hang them, shoot them...* »

HENRIETTE (épouse de de Lorimier)

« *Misérables,
Voyez ce qu'ils ont fait !
Misérable,
Vois ce qu'ils t'ont fait.
Ce qu'ils ont fait de toi,
Ce qu'ils ont fait de nous.* »

LADY COLBORNE (épouse
du gouverneur)

« *We must remember Weir.
Nous devons nous souvenir
De tous nos soldats morts
Pour ne pas faiblir,
Ne pas compatir.
Pour ne pas rougir
De tant de cruauté.* »